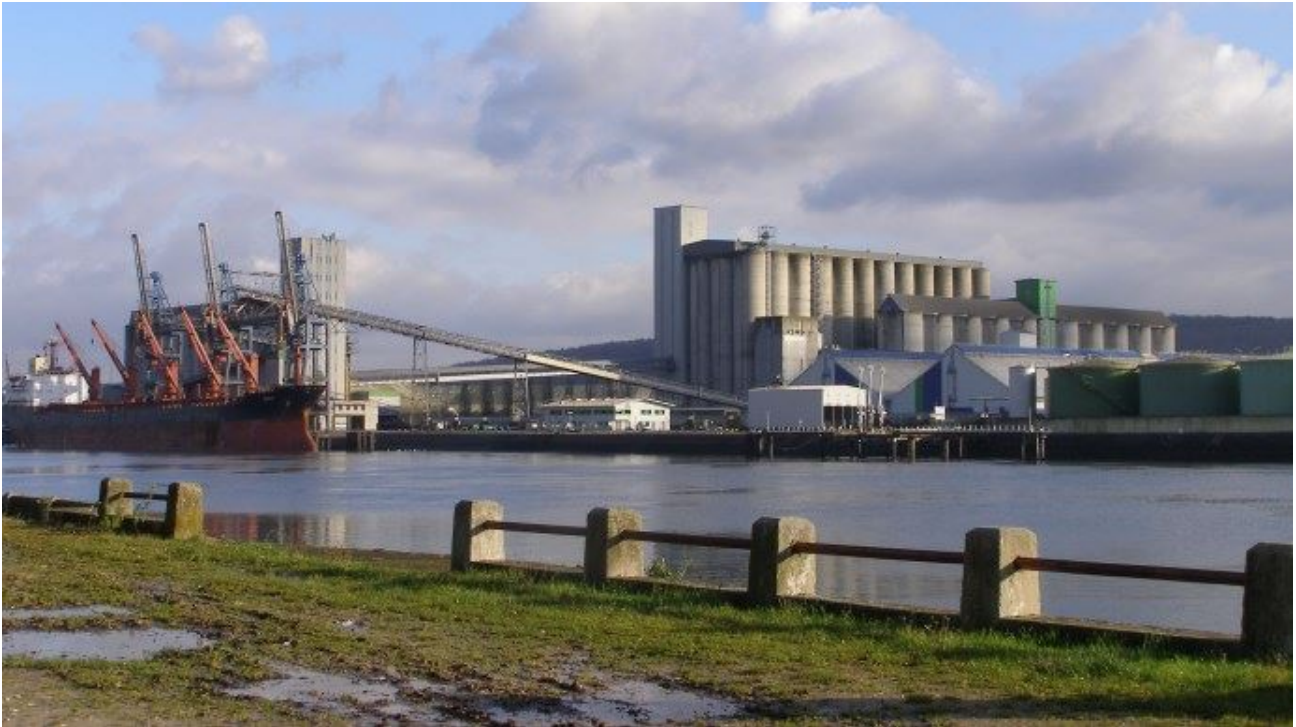


Vers plus de blé exporté en UE que prévu, mais un peu moins vers les pays tiers

© 16/01/2019 | 👤 Arnaud Carpon • 📰 Terre-net Média

À la mi-campagne et après la trêve des confiseurs, Franceagrimer n'a révisé qu'à la marge ses prévisions de commercialisation des céréales françaises. Les exportations intracommunautaires de blé tendre sont revues à la hausse, contre une baisse de l'estimation des expéditions vers pays tiers.



Selon les dernières estimations de Franceagrimer, la France pourrait exporter 7,7 Mt de blé vers ses voisins européens, dont les trois quarts vers la Belgique et les Pays-Bas. (©Terre-net Média)

« Les prévisions de **ventes de blé français** vers l'Union européenne sont ajustées à la hausse à plus de 7,7 Mt pour 2018/19, soit 40 000 t de plus qu'en décembre 2018 », a expliqué **Franceagrimer** à l'issue de son dernier conseil spécialisé pour les céréales. « Sur les cinq premiers mois de la campagne, les achats européens totalisaient 1,8 Mt dont plus des trois quarts à destination de la Belgique et des Pays-Bas. »

« A contrario, les **prévisions d'exportations de blé français** vers les autres pays sont révisées à la baisse de 100 000 t à 8,7 Mt, dans un contexte de renforcement de l'euro face au dollar. Au 7 janvier 2019, les embarquements de blé à destination des pays tiers s'élevaient à 4,6 Mt, soit plus de la moitié des prévisions pour la campagne. »

Selon Franceagrimer, « le second semestre s'annonce concurrentiel avec l'arrivée sur le marché mondial des blés argentins, dont la capacité d'exportation est estimée à 14 Mt, contre 12 Mt l'an passé, en dépit de problèmes de qualité. »

Moins de blé mais plus de maïs dans les rations

Sur le marché intérieur français, « les prévisions d'utilisations de blé par les fabricants d'aliments du bétail sont ajustées à la baisse de 50 000 t à 4,85 Mt au profit du maïs (3,25 Mt). Les ventes de maïs vers l'Union européenne sont très légèrement revalorisées à près de 4,3 Mt (+ 20 000 t par rapport aux prévisions de décembre).

Concernant l'orge, « les prévisions d'utilisations sur le marché français sont reconduites. En revanche, les prévisions d'exportations sont révisées à la baisse (- 60 000 t vers l'Union européenne, - 100 000 t vers les autres pays), dans un contexte de révision à la baisse des besoins chinois par les analystes mondiaux. Néanmoins, l'Arabie saoudite est de retour aux achats par rapport à l'an dernier, avec plus de 0,5 Mt d'orge achetées à la France au 7 janvier, devant la Chine (0,4 Mt), la Tunisie et la Lybie (0,1 Mt chacune). »